

Mouhamed Le Commandant des commandants

Travail de fin d'année.
Réalisé par Abderahman MECHACH.
Dans le cadre du cours de *Sira*,
dispensé par le Professeur Dr Tamsamani.

Sommaire

Sommaire.....	2
Introduction.....	3
1. Présentation, [bref historique]	5
2. Les causes des combats.....	9
3. Les batailles.....	12
4. Le dispositif militaire et ses buts.....	17
5. Le déroulement de la Bataille.....	17
6. Les tués et les blessés.....	27
7. Analyses des causes : de l'échec des Coalisés et de la victoire des musulmans.....	28
8. La prise de la Mecque par l'armée islamique [l'armée musulmane].....	32
9. Les compagnons avaient le même comportement que leur modèle, Mohamed ﷺ.....	34
Conclusion.....	35
Bibliographie.....	36
Table des matières.....	37

Mouhamed ﷺ, le Commandant des commandants



Mouhamed ﷺ, le Commandant des commandants

Introduction

Louanges à Allah, Seigneur de l'Univers. Que les salutations et les prières soient sur ce noble Prophète, Mouhamed, sur ses proches, sur ses compagnons, ainsi que sur ceux qui les suivront, jusqu'au Jour de la Résurrection.

Allah le Très-Haut dit : « Certes, un Messager, pris parmi vous, est venu à vous, auquel pèsent lourd les difficultés que vous subissez, qui est plein de sollicitude pour vous, qui est compatissant et miséricordieux envers les croyants. Alors, s'ils se détournent, dis : `` Allah me suffit. Il n'y a de divinité que Lui. En Lui je place ma confiance ; et Il est le Seigneur du Trône immense . » (S. 8, v.128-129)

Ce travail consiste à démontrer à tous ceux qui affirment que l'Islam a été transmis par l'épée, qu'ils se trompent et qu'ils mentent à l'encontre de Dieu (exalté soit-il) et de Son Prophète ﷺ. En effet, Mouhamed ﷺ était depuis son plus jeune âge doté d'un caractère sublime et

Mouhamed ﷺ, le Commandant des commandants

portait en lui les valeurs fondamentales de l'équité, de la droiture, de la justice, de la bienfaisance, de la compassion.

Il ﷺ était plein de faveur mais savait faire preuve de rigueur et ce, sans jamais léser personne.

Allah (exalté soit-Il) a élu et choisi Mouhamed ﷺ et l'a élevé au plus haut degré de perfection à travers son caractère et son comportement.

Toutes les batailles livrées par le Messager d'Allah ﷺ étaient soit défensives, soit offensive suite à une oppression et ce par ordre Divin pour défendre la Vérité, l'Islam.

Nous tenterons de mettre en évidence ses qualités morales à travers une bataille choisie parmi toutes les autres à savoir « *la bataille du fossé* » (*Ghazwat al-Khandak*).

D'emblée, je tiens à préciser que ceci ne représente, bien entendu, pas le Prophète ﷺ dans son entièreté, mais bien un « échantillon » de sa personne et de sa personnalité, à un moment précis de son existence (celui du conflit), car celui-ci est encore maintenant et jusqu'au jour dernier, une lumière dont la profondeur reste insondable et dont l'intensité n'est ni aveuglante, ni troublante.

Il ﷺ a accompli sa mission, a transmis l'entièreté du Message Divin et il est certes le dernier et le sceau des Prophètes et Messager.

Si il y a une quelconque erreur dans ce modeste travail, alors cela m'est imputable, et tout les mérites son à Allah (exalté soit-Il) qui guide qui Il veut vers Sa Lumière.

Seigneur ! Répands Ta bénédiction et Ta paix sur le Prophète Mouhamed, sur sa famille, ses compagnons et sur tous ceux qui les suivront dans le bien, jusqu'au jour du jugement dernier.

1. Présentation, [bref historique]

Alors que la course aux richesses et l'acquisition de biens par tous les moyens, fait rage. Alors que le pauvre est ignoré par le riche. Alors que l'esclave est traité de façon bestiale. Alors que la fille nouveau-née est enterrée vivante, par fierté et fidélité à des traditions ancestrales barbares. Alors que le mensonge règne en maître. Alors que la femme est marchandisée. Alors que la loi du plus fort et du plus riche est la règle à la Mecque, cette petite ville située en plein milieu du désert ; Un petit garçon, surnommé Mouhamed ﷺ, naquit. Nous sommes alors aux alentours de l'an 570 de l'ère chrétienne, durant l'année, qui porta désormais le nom de « l'année de l'éléphant. »¹

Il ﷺ perdit son père, Abd Allah ibn Abd al-Moultalib ibn Abd Manâf ibn Hâchim, alors qu'il ﷺ n'était pas encore né ; et perdit sa maman, Amîna, à l'âge de 6 ans.

Mouhamed ﷺ², dès son plus jeune âge, sera élevé à la campagne, par Halima, la bédouine ; ensuite -dès la mort de sa mère-, par son grand-père Abd al-Moultalib et, à la mort de celui-ci, par son oncle paternel Abou Tâlib, qui va le chérir, l'aimer, et le supporter comme son propre fils.

Abou Tâlib faisait partie de la tribu des *Banou Hâchim*. Celle-ci était, à l'époque, très influente à la Mecque. Les gens de la Mecque étaient d'excellents commerçants et la Mecque était devenue, à ce moment-là, le carrefour du commerce international. Toutes les caravanes, venant du Nord, du Sud, de l'Est ou d'ailleurs, faisaient passage et arrêt à la Mecque. Elles s'échangeaient, vendaient, achetaient la marchandise ou se reposaient, pour repartir par la suite.

Ceci était la Mecque vers l'an 570 de l'ère chrétienne.

¹ Allusion à l'histoire d'Abraha l'abyssin, un commandant païen, voulant détruire la Ka'ba. A cette fin, il mis sur pied une armée d'éléphants, qu'il dirigea en direction du Maison Sacrée pour l'anéantir... En vain... !

Mouhamed ﷺ, le Commandant des commandants

Ce petit garçon, appelé Mouhamed ﷺ, va grandir à la Mecque, vivre parmi sa population et sera beaucoup apprécié pour sa moralité hors du commun, inexistante jusqu'alors dans cette ville. Il sera d'ailleurs surnommé « *al-Amine* » (le digne de confiance) par les Mecquois et les siens. Le récit de la reconstruction de la Ka'ba, au cœur de la Mecque, en est une preuve évidente, parmi tant d'autres.

1.1. L'équité dans le jugement

Suite aux aléas du temps, les murs de la Ka'ba se lézardèrent et ses fondations s'affaiblirent. A ceci, s'ajouta le torrent de 'Arim qui s'abattit sur la Mecque et descendit vers le Temple Sacré, avec une violence qui faillit faire basculer ce dernier, cinquante ans avant le début de la Mission du Prophète Mohamed ﷺ. Les Kouraiques—puissante et influente tribu à la Mecque— furent, alors, obligés d'en renouveler les fondations. Pour ce faire, ils décidèrent, tous ensemble, d'investir, dans ce projet, uniquement les biens honnêtement acquis, écartant de ce fait, la dote des prostituées, les biens résultants de toute vente usuraire et la pratique de l'injustice, dans la crainte absolue de l'effondrement de la Ka'ba, à nouveau.

Al-Walid ibn al-Moughira fut le premier à commencer le travail et fut rejoint par d'autres mecquois, provenant de différentes tribus mecquoises.

Ils démolirent l'Edifice jusqu'aux fondations, réalisées par Ibrahim (que la paix soit sur lui). Lors de la reconstruction de la Ka'ba, ils partagèrent le travail entre les différents clans. Mais au moment de poser la *Pierre Noire*¹, ces derniers divergèrent sur sa mise en place (chacun d'eux voulant avoir, à lui seul, l'honneur de la poser à son endroit prévu). Le conflit dura entre quatre et cinq nuits, et faillit déclencher une guerre violente et sanglante entre eux. Cependant, Abou Oumayya ibn al-Moughira al-Makhzoumi leur proposa de prendre comme juge et arbitre, la première personne qui franchirait la porte de la mosquée. Tous acceptèrent. Allah (Exalté Soit-Il) voulu que cette personne soit Mouhamed ﷺ. Dès qu'ils le virent, ils s'exclamèrent : « *Ca c'est le digne de confiance (al-Amine) ! Nous accepterons son arbitrage ! C'est Mohamed !* ».

Après que ceux-ci l'eut informé du litige qui les opposait, il ﷺ fit apporter un manteau au milieu duquel il ﷺ plaça la *Pierre Noire*. Pour ensuite demander, aux chefs des tribus en conflit, de tenir, chacun, un bout du vêtement. Lorsqu'ils eurent élevé la pierre jusqu'à bon niveau, il ﷺ la prit et la mit, alors, à sa place.

¹ (Petit rappel historique de la Pierre Noire... si possible !)

Ce jugement équitable, et accepté de tous, nous montre combien il ﷺ avait le souci de réconcilier les gens et éviter, par là même, un bain de sang et une guerre certaine.

De son côté, al-Nadhr Ibn al-Hârith a dit aux gens de la tribu de Kouraïches: « *Mohamed était parmi vous, un jeune garçon, le plus paisible d'entre-vous, le plus véridique et le plus intègre. Lorsque vous avez remarqué des cheveux blancs sur ses tempes et qu'il vous a rapporté ce qu'il vous a rapporté (le Coran, Parole d'Allah) vous vous êtes dit : “ C'est un sorcier ! ” Non, par Dieu ! Ce n'est pas un sorcier ! »*

Son comportement était, depuis son plus jeune âge, des plus parfait et des plus exemplaire. Il ﷺ aimait la solitude, se montrait serviable et attentionné à l'encontre de ses proches, et des gens plus généralement.

Tout petit déjà, il ﷺ avait un dégoût, une répugnance sans borne, à l'égard des dieux de bois et de terre, qu'adoraient les gens de la Mecque. Ce sera cette même répugnance pour le faux (les dieux de bois et de terre), le mensonge et l'injustice, qui fera de Mouhamed ﷺ l'ennemi juré des notables, des magiciens et de tous ceux qui s'enrichissaient grâce au polythéisme. C'est en effet, au nom de ces dieux, qu'étaient légitimées toutes les injustices, faites aux plus démunis et aux plus faibles. Mouhamed ﷺ n'était alors qu'un berger illettré...

Il ﷺ aimait beaucoup les enfants et eux l'aimaient tout autant. Aussi, il ﷺ se rendait régulièrement dans une grotte, nommée *Hira* (située dans les hauteurs de la Mecque), sur la montagne « *Jabal an-Nour* ». Il ﷺ s'y retirait souvent, afin de méditer sur la création, sur lui-même ; mais également, pour retirer sa vue des injustices, et son ouïe des mensonges proférés.

Un jour, alors qu'il ﷺ s'était retiré dans la grotte, comme à son habitude, vient à lui un être surnaturel, qui le saisit et le serra très fort contre lui (au point de l'étouffer), puis lui dit : « *Lis* » ! Et Mouhamed ﷺ de lui répondre : « *Je ne sais pas lire* ». Il le saisit alors une seconde fois, le serra très fort (au point de l'étouffer), et lui dit : « *Lis !* », et Mouhamed ﷺ de répondre à nouveau : « *Je ne sais pas lire !* ». Il le saisit alors une troisième fois, le serra tellement fort qu'il ﷺ pensait qu'il ﷺ allait mourir, et lui dit alors, en le relâchant :

Mouhamed ﷺ, le Commandant des commandants

*«Lis au nom de ton Seigneur qui a crée,
[Lui] Qui a créé l'homme d'une adhérence,
Lis ! Ton seigneur est le Très Noble,
Il a enseigné à l'Homme par la plume (le calame),
A enseigné à l'Homme ce qu'il ne savait pas.»* (S.96, v.1-5)

Cet être est, comme l'indiquera plus tard l'Envoyé ﷺ, l'Ange Gabriel (sur lui la Paix), venu apporter les Paroles du Créateur de l'Univers, à Son élu Mouhamed ﷺ.

Allah (Exalté Soit-Il) fera éloge de toutes les qualités qui ornaient la personnalité du Prophète ﷺ en ces termes : **«Tu es certes d'une moralité parfaite.»** (S.68, v.4)
Ce Messager, à qui Allah (Exalté Soit-Il) révéla aussi : **«Nous ne t'avons envoyé que comme miséricorde pour l'Univers»** (S.21, v.107), sera chargé de transmettre la Parole d'Allah -qu'il ﷺ reçu par l'intermédiaire de l'Ange Gabriel, sur une durée de vingt-trois années-, à toutes les créatures, afin de les inviter à vouer à Allah un culte exclusif et de les exhorter à rejeter les dieux, autres qu'Allah l'Unique, l'Audiant Parfait. Et ainsi, faire sortir les gens des ténèbres de l'idolâtrie, vers la lumière de l'Unicité.

2. Les causes des combats

Allah (Exalté soit-Il) dit : **« Combattez dans la voie d'Allah contre ceux qui vous combattent; certes Allah n'aime pas les transgresseurs. »**

(S.2, v.190)

Il (Exalté soit-Il) dit aussi : **« Ô les croyants ! Cherchez secours dans l'endurance et la Salât. Car Allah est avec ceux qui sont endurants. Et ne dites pas, de ceux qui sont tués dans le sentier d'Allah, qu'ils sont morts. Au contraire, ils sont vivants, mais vous en êtes inconscients. »** (S.2, V 153-154)

Il est évident que pour comprendre certains passages de la Révélation nous devons nous référer au contexte dans lequel celle-ci fut faite à l'Envoyé ﷺ de Dieu.

Nous avons vu précédemment, comment, à ce moment là, la Mecque et ses habitants vivaient dans l'ombre de l'injustice et de la loi des plus riches et des plus forts. Dans ce contexte, Allah (Exalté Soit-Il), par Sa Parole révélée à Son Prophète bien-aimé, amena la Lumière et la Vérité, après qu'Il (Exalté Soit-Il) ait fait aimer, et installer fermement, la foi dans le coeur de l'Envoyé ﷺ, et qu'Il (Exalté Soit-Il) ait fait détester le mensonge, l'hypocrisie et la mécréance. Il (Exalté Soit-Il) dit : **« Mais Allah vous a fait aimer la foi et l'a embelli dans vos cœurs, et vous a fait détester la mécréance, le mensonge et la désobéissance. »** (S.49, v.7)

Le Prophète ﷺ commença, alors, par transmettre fidèlement, le Message d'espoir, à ses proches, d'abord, à la Cité et ensuite au monde entier; et ceci, sans jamais faillir à sa Mission. Ce Message de vérité va gagner le coeur de nombreuses personnes parmi les Mecquois, à commencer par son épouse Khadija (que Dieu Soit satisfait d'elle). Elle va le soutenir et l'aider jusqu'à la mort de celle-ci.

Suite au succès que la Révélation commençait à avoir auprès de la population, les Croyants en ce Message vont être persécutés, frappés, humiliés, et même, tués. Les esclaves qui embrassaient l'Islam, étaient torturés jusqu'à ce qu'ils renoncent et reviennent sur leur choix. Ces agissements, envers des gens -qui avaient pour seule « faute » d'être des fidèles soumis à un Dieu Unique et

Mouhamed ﷺ, le Commandant des commandants

non aux créatures multiples-, restent sans qualificatif, tellement de telles réactions furent ignobles.

La situation se dégradait, jusqu'à l'expulsion des Croyants de leurs maisons et de la ville.

Ainsi commença l'émigration¹ vers *Yathrib* (Médine). Et, par la même occasion, une étape supplémentaire, une ère nouvelle pour l'Islam et les musulmans². Ce fut un instant si décisif que le calendrier musulman (également connu sous le nom de « calendrier hégirien »³) pris son point de départ à ce moment-là. Nous sommes alors en l'an 1 de l'*hégire* -et aux alentours de 622 de l'ère chrétienne.

Le Prophète ﷺ et les Croyants s'y installèrent. Il ﷺ réconciliera d'abord les deux tribus y vivant (les *Awf* et *al-Khazraj*), et qui étaient en guerre depuis des générations. Ensuite, il ﷺ y consolidera les fondements d'une société saine. Le nom de cette ville, *Yathrib*, porta désormais celui de « *al-Madînah* » ou plus précisément « *madînatou Ar-rassoul* » (Médine, « la Ville » - sous-entendu, du Messager ﷺ-)

Par ailleurs, devant la détermination du Prophète ﷺ, à transmettre la vérité divine, les responsables Kourachites allèrent encore plus loin, dans leurs mauvais agissements, en s'appropriant les biens, les femmes, les enfants et les demeures des Croyants. Face à cette inqualifiable attitude, Allah (exalté soit-Il) révéla à Son Messager : **«Témoignage est donné aux victimes d'une agression de l'injustice perpétrée contre eux. Allah peut les rendre victorieux. Ceux qui ont été exilés uniquement pour avoir dit : '' Notre Seigneur est Allah '' . »** (S.22, v.39-40)

Et ce n'est qu'après avoir reçu la permission de la part d'Allah, que le Prophète ﷺ et les Croyants vont combattre, afin de défendre leurs biens, leurs proches et leur dignité.

¹ « al-Hijra » (en arabe) ; d'où le nom *Hégire*, (moment où l'émigration commença)

² Cette « nouveauté » va également se faire remarquer au niveau du Coran, de son fond... Alors que l'essentiel du discours coranique, révélé jusqu'alors à la Mecque, traite, essentiellement, du credo... ; à Médine, il sera davantage orienté vers l'aspect social, économique, politique, etc.

³ Calendrier lunaire, basé sur le cycle mensuel de la révolution de la Lune autour de la Terre, et composé de 12 mois de 29 ou 30 jours.

Mouhamed ﷺ, le Commandant des commandants

Le Messager de Dieu ﷺ sortit de Médine pour combattre.

Après *Badr* et *Ohod*, ce fut le début d'une nouvelle bataille, dans la guerre contre l'injustice.

Parallèlement à cela, Allah (Exalté soit-Il) révéla les versets dans lesquels Il (Exalté Soit-Il) précise aux musulmans, qu'une telle autorisation ne visait qu'à écarter l'absurde et à instaurer les rituels imposés par Allah (Exalté soit-Il) :

« Ceux qui, si Nous leur donnons la puissance sur terre, accomplissent la Salât, s'acquittent de la Zakat, ordonnent le convenable et interdisent le blâmable . » (S.22, v.41)

Ceci nous indique clairement que le Prophète ﷺ n'agissait pas de son propre chef ni dans son intérêt personnel, mais qu'il ﷺ réagissait sur ordre Divin, dans un but purement et essentiellement défensif.

3. Les batailles

Il faut souligner que les batailles furent nombreuses, et quelques fois sanglantes, entre les Croyants -constamment persécutés-, et *Kouraiche* (soutenus par les juifs).

Nous n'énumérerons pas toutes les batailles dans ce travail, mais il est en outre nécessaire d'en prendre connaissance, afin de comprendre et d'analyser, de manière juste et correcte, le cours de l'histoire. Mais également afin de nous rendre compte de la clémence et de la noblesse de caractère qu'avait l'Envoyé d'Allah ﷺ, même dans des moments aussi pénibles qu'étaient les batailles.

Nous n'analyserons, ici, qu'une seule : celle menée par les Coalisés -composés des juifs (les principaux investigateurs de cette bataille), les Kouraichites et toutes les tribus Arabes polythéistes- contre le Prophète ﷺ et les musulmans de Médine.

3.1. L'évènement lors de la bataille de Ohod

Alors que la lutte faisait rage, entre les Croyants et les Kouraichites, le Messager d'Allah ﷺ, qui se trouvait en première ligne dans le combat, reçu un coup de pierre en plein visage, par l'associateur Otba ibn Abi Wakkâs. Celui-ci blessa le Prophète ﷺ à la lèvre inférieure et lui brisa l'incisive. Ses compagnons (qu'Allah les agréés) furent très touchés et lui suggérèrent ces paroles : « *Et si tu lançais des imprécations contre eux (contre l'ennemi) ! Il ﷺ leur répondit :*

“ Je n'ai pas été envoyé pour maudire. Mais j'ai été envoyé comme un implorant et comme une miséricorde. Mon Dieu ! Dirige mon peuple, car ils ne savent pas. ” »¹ Ainsi, ne se fâchait-il que pour Dieu. [En ce cas, sa colère était terrible.]

Pour sa part, 'Ali Ibn Abi Tâlib raconta : « *Lorsque la bataille battait son plein et qu'elle faisait rage, nous nous protégeons derrière l'Envoyé de Dieu ﷺ et personne ne s'approchait autant de l'ennemi que lui ﷺ. Il en fut ainsi, le jour de la bataille de Badr. Entre nous, nous disions alors,*

¹ Reprises dans l'ouvrage « *Ach-chifa* » du juge 'Iyad (p.102 version française)

Mouhamed ﷺ, le Commandant des commandants

que l'homme courageux était celui qui se rapprochait le plus du Prophète ﷺ, parce qu'il était le premier, face à l'ennemi, à entrer en contact avec lui. »

3.2. La mise en déroute des Coalisés

Suite à la bataille de *Badr* et de *Ohd*, la situation était redevenue calme et tranquille. Mais les juifs, rancuniers, n'ayant pas accepté leur défaite et ne voulant pas délaissier leur pouvoir (au profit du Messager de Dieu ﷺ et de l'Islam), montèrent un complot, redoutable et ignoble, contre l'Envoyé ﷺ et les musulmans, ayant pour objectif l'extermination de ceux-ci. Ils envoyèrent ainsi vingt hommes dans les différents tribus arabes et auprès de Kouraychites, afin de les rallier tous à leur infâme projet. Le Prophète ﷺ, mis au courant par les services de renseignement de Médine, convoqua un conseil consultatif au sommet (« *ach-Choura* »), au cours duquel il ﷺ étudia la stratégie de défense de Médine.

3.3. La stratégie de défense et ses préparatifs

Les membres du conseil et les généraux, après discussions, se rangèrent sur la proposition avancée par le noble compagnon Soulayman al-Fârisi, qui dit : « *Ô Messager d'Allah ! Un jour, en terre persane, nous étions assiégés. Alors, ce jour-là, nous nous entourâmes d'une tranchée* ». Cette stratégie de défense était, à l'époque, inconnue des Arabes. Le Messager d'Allah ﷺ chargea, sur le champ, chaque groupe de dix personnes parmi les musulmans, de creuser une partie de la tranchée jusqu'à une longueur de quarante coudées.

Les musulmans s'en chargèrent avec détermination, et étaient encouragés, en cela, par le Prophète ﷺ qui, lui aussi, contribua au creusage de cette tranchée. A cet égard, Sahl ibn Saad (rapporté par Al-Boukhari), dit : « *Nous étions avec le Messager d'Allah ﷺ dans la tranchée, évacuant le sable que nous transportions sur le dos, à mesure que les gens creusaient. Alors, le Prophète ﷺ dit : « Seigneur ! Il n'y a de vraie vie que celle de l'Au-delà. Pardonne donc aux Mouhajirins et aux Anssar. » En réponse à ses propos, les gens chantèrent : ' ' Nous sommes ceux qui ont fait*

Mouhamed ﷺ, le Commandant des commandants

acte de reconnaissance de Mouhamed ﷺ et qui se sont engagés à ne jamais rater le jihad.' ' »

A cet égard, il a aussi été rapporté du compagnon al-Bara ibn Azib, les propos que voici : *« J'ai vu le Messenger d'Allah ﷺ évacuer du sable de la tranchée, au point de disparaître dans un nuage de poussière. C'était quelqu'un de chevelu. Je l'ai aussi entendu réciter un poème en "rajaz", composé par ibn Rawha, alors qu'il ﷺ évacuait le sable. Il ﷺ disait : " Seigneur ! n'eut été Toi, nous n'aurions trouvé le chemin de la droiture, observé l'aumône et prié. Alors, accorde-nous la paix intérieure et affermis nos pas lors de la rencontre. Certes les ennemis nous oppriment et veulent nous imposer la guerre ". A la fin de ce poème, je l'ai entendu traîner la voix. »*

Les musulmans creusèrent des jours durant et ne rentraient chez eux qu'une fois la nuit tombée. La faim au ventre, ils ne cessèrent d'avancer dans leur labeur et leur détermination était toujours aussi forte. A cet égard, Anas ibn Mâlik dit : *« On apportait, aux gens de la tranchée, l'équivalent de deux poignées d'orge, à partir desquelles on leur préparait une soupe repoussante, à l'odeur nauséabonde, qu'on leur servait. »* Quant à Abi Talha, il dit : *« Nous nous sommes plaints de la faim auprès du Messenger d'Allah ﷺ. Dans ces circonstances, des signes de prophétie apparurent, au moment même où l'on creusait la tranchée. »*

3.4. Des signes prophétiques durant les préparatifs

Le compagnon Jâbir ibn 'Abdillah, constatant la faim intense qui se lisait sur le visage du Prophète ﷺ et des musulmans, décida d'égorger un mouton. Son épouse, sachant que ce modeste repas ne suffirait pas à apaiser la faim des quelque mille musulmans, vint trouver le Prophète ﷺ discrètement et l'invita, ainsi qu'un petit groupe avec lui. Le Messenger d'Allah ﷺ se leva et emmena avec lui, à la surprise de la femme, les quelque mille compagnons qui se trouvaient là.

Mouhamed ﷺ, le Commandant des commandants

L'étonnement ne fut que plus grand, lorsqu'elle constata que, tous, avaient mangé et bu à leur faim, et qu'il restait, encore, de la viande dans la marmite.

Autre signe : la soeur du compagnon an-Nou'man ibn Bachir apporta à la tranchée, une poignée de dattes, destinées à son père et à son oncle maternel. A son passage, le Prophète ﷺ l'interpella et lui demanda de lui remettre les dattes, qu'il ﷺ déposa sur un vêtement et appela tous ceux qui se trouvaient dans la tranchée, pour en manger. Les dattes se mirent à se multiplier, jusqu'à déborder du vêtement.

L'imam al-Boukhari a rapporté de Jâbir (que Dieu soit satisfait de lui) le signe suivant : « *Alors que nous creusions la tranchée, un bloc, difficile à casser, apparut. Les gens allèrent en informer le Messager d'Allah ﷺ en ces termes : ''Il y a, dans la tranchée, un bloc difficile à casser''.* L'Envoyé d'Allah ﷺ dit : ''Je vais voir moi-même''. Il ﷺ se leva, puis, prit le pic et en frappa le bloc, qui s'effrita. »

3.5. La mise en marche des Coalisés vers Médine

Une fois la tranchée terminée, les musulmans étaient prêts à faire face à la gigantesque troupe de la coalition, formée de quatre mille Kourachites ainsi que de six mille hommes, faisant partie des *Ghatafan* et de leurs alliés de *Najd*.

A la vue de cette armée immense, les véritables Croyants virent leur foi se raffermir, et Allah (Exalté Soit-Il) dit : « **A la vue des ennemis ligués contre eux, les croyants dirent: " Voici que s'accomplit ce que nous ont promis Allah et Son Messager. Allah et Son Prophète disaient la vérité ". Et leur foi et leur soumission s'en trouvaient d'autant plus accrues.** »

(S.33, v.22)

S'agissant des hypocrites et des faibles d'esprit, leur foi chancela au regard d'une telle armée et ils se mirent à douter sur la fin victorieuse des Croyants. Allah révéla à cet égard :

Mouhamed ﷺ, le Commandant des commandants

« Les hypocrites et ceux de faible conviction murmurèrent: ' Ce n'était donc que chimères ce qu'Allah et Son Messager nous avaient promis''. » (S.33, v.12)

4. Le dispositif militaire et ses buts

- L'armée musulmane était formée de 3000 hommes.

Leur but : Défendre l'Islam

- Les coalisés étaient formés des tribus suivantes:

- 4000 combattants Kouraichites sous le commandement de Abou Soufian ben Omayya.

- Ils furent rejoints par Bani Az-Zahran

- Les tribus de Bani Ghatafan vinrent les rejoindre, il comprenait :

- Banou Fazara dirigé par Ouyayna ibn Hisr

- Banou Mourra conduits par Al-Harith ibn Awf

- Banou Achja' conduit par Mis'ar ibn Roukhaila (400 hommes)

-La tribu de Soulaym (700 hommes) commandée par Soufian Ben Abd Chams l'allié de Harb ben Omayya.

- La tribu de Asad commandée par Talha Ben Khouwayled et bien d'autres.

Les coalisés étaient au nombre de 10.000 hommes.

Leur but : Prendre leur revanche sur les musulmans, s'emparer de leurs biens et de leurs proches (femmes et enfant). Ce projet était alimenté, comme nous l'avons déjà vu, par les juifs, qui de leur côté avait pour seul objectif, l'extermination des musulmans, du Messenger de Dieu ﷺ et de l'Islam afin de garder le pouvoir.

5. Le déroulement de la Bataille

Nous aborderons à présent le vif de la « Bataille du Fossé », avec ses temps forts et ses moments décisifs, tout en évoquant le savoir être du Prophète ﷺ.

Mouhamed ﷺ, le Commandant des commandants

5.1. L'affrontement

Une fois arrivée aux portes de Médine, l'armée des Coalisés fut stoppée par la tranchée, et fut prise au dépourvu. Ils n'avaient, en effet, jamais vu pareille défense, et n'avaient, par conséquent, pas pu la prévoir.

Ils décidèrent, alors, de faire le siège de Médine, bien qu'ils ne s'y étaient pas préparés. Les combattants polythéistes tentèrent, à plusieurs reprises, de charger les musulmans, mais ceux-ci les repoussèrent aussitôt, à coup de flèches. Ce étant, 'Amr ibn Abd Wadd, un des plus « braves » et des plus courageux des associateurs, s'engouffra avec son cheval dans une brèche, à un niveau où la tranchée se faisait plus étroite. Alors 'Ali ibn Abi Tâlib (qu'Allah l'agrée) alla à sa rencontre sans tarder et lui fit face. L'associateur l'appela au duel et 'Ali accepta, sans aucune hésitation. Ils se cherchèrent l'un l'autre, puis se fut le corps à corps. C'est alors qu'Ali le tua. En voyant cela, les autres associateurs prirent la fuite.

Ce siège dura (selon certaines sources) un mois environ, et eu lieu (selon la plus plausible des sources), en l'an 5 de l'hégire.

5.2. Le respect de la prière, même durant le combat

Ainsi, occupé à combattre l'ennemi, le Prophète ﷺ et les musulmans avaient raté quelques prières. A cet égard, les propos de Jâbir¹, qui s'exprime en ces termes : « A un certain moment de la bataille d'al-Khandak, 'Omar ibn al-Khattâb, insultant les infidèles Kouraichies, vint dire : " Ô Messager d'Allah ! J'ai presque prié au moment où le soleil allait se coucher ". Alors, le Prophète ﷺ lui dit : " Par Allah ! Je n'ai pas prié ". Ensuite, en compagnie du Prophète ﷺ, nous descendîmes à Bathân. Celui-ci fit ses ablutions et nous aussi. Il ﷺ accomplit la prière du 'Asr après le coucher du soleil et peu après, accomplit celle du 'Icha ". Le Prophète ﷺ fut tellement en colère, pour ne pas avoir prié à l'heure impartie, qu'il fit une

¹ Rapportés dans les deux recueils de *Sounan* authentiques Mouslim et al-Boukhari

Mouhamed ﷺ, le Commandant des commandants

invocation à l'encontre des associateurs. » D'après al-Boukhari, 'Ali ibn Abi Tâlib a rapporté une telle invocation en ces termes : "Qu'Allah remplisse de feu leur maison et leur tombe, de la même manière qu'ils nous ont divertis de la prière du milieu, jusqu'au coucher du soleil " .

5.3. La trahison des juifs de Bani Kouraidhah

Les *Bani Kouraidhah* avaient signé, après la bataille de *Badr*, un pacte avec le Prophète ﷺ, stipulant, entre autres, la non agression des uns envers les autres, et du soutien mutuel, en cas d'attaque ennemie.

Mais, durant la bataille contre les Coalisés, le chef des criminels juifs de *Bani An-Nâdir*, dénommé Houyay, voyant que la situation était inextricable, ne pu se résilier à repartir les mains vides, vaincu et humilié. Il projeta alors de comploter, de jeter tout son venin dans la bataille, telle une vipère en chasse. Il alla trouver le chef des *Bani Kouraidhah*, Ka'b ibn Asad al-Kouradhi (celui-là même qui signa le pacte et conclut l'alliance avec le Prophète ﷺ), afin de lui murmurer à l'oreille des propositions, dignes des plus grands pervers criminels de guerre. Il tenta, par tous les moyens, de rallier les *Bani Kouraidha* à sa cause. Houyay ne cessa de manoeuvrer Ka'b ibn Asad jusqu'à ce que celui-ci céda et accepta une alliance avec les Coalisés -trahissant, ainsi, le pacte d'alliance, conclu auparavant avec le Prophète ﷺ. Cette nouvelle alliance odieuse se fit à l'insu des croyants et à un moment extrêmement critique pour les musulmans de Médine. Ce pacte, entre ces deux factions criminelles, fut conclu en ces termes : « *Si Kouraiche et Ghatafan s'en retournent sans tuer Mouhamed, je serai avec toi dans ton château pour te soutenir jusqu'au bout.* » Une telle alliance était un profit immense pour les Coalisés, car les *Bani Kouraidhah* étaient riches et possédaient de nombreuses armes de guerre. Ils ne tardèrent, d'ailleurs, pas à fournir du matériel militaire comme preuve concrète de leur soutien contre les musulmans.

Mouhamed ﷺ, le Commandant des commandants

5.4. Le courage décisif de Safiya bint Abd al-Moultalib, la tante paternel du Prophète ﷺ

Suite à cette trahison, les juifs de Kouraidhah envoyèrent un espion dans la ville (Medine), afin de rendre compte de l'état des lieux. Il devait, par la suite, retourner informer les siens, afin qu'ils investissent la ville par le sud et attaquent les familles des musulmans. Les femmes, les enfants et tous ceux qui n'étaient pas en mesure de combattre, étaient restées seules et sans garde, retranchés dans les blockhaus.

Une femme intervint alors, de manière courageuse et déterminante dans cette bataille. A ce sujet ibn Ishâk dit : « *Safiya bint 'Abd al-Moultalib était en haut du château de Hassân ibn Thâbit. Ce dernier y était aussi, avec les femmes et les enfants. A cet égard elle dit : " Un juif passa devant nous, en train de faire la ronde autour du château, à un moment où les Banou Kouraidhah étaient sur le pied de guerre (après avoir rompu le pacte qu'ils avaient conclu avec le Messager d'Allah ﷺ). Il n'y avait personne pour, éventuellement, nous défendre contre eux -le Messager d'Allah ﷺ et les musulmans étaient au front, qu'ils ne sauraient, du reste, quitter, si nous étions en danger.- Alors, je dis à Hassân : “ Ce juif, comme tu le vois, fait la ronde autour du château. Par Allah ! Je crains qu'il ne montre aux juifs, derrière, que nous sommes sans protection. Or, le Messager d'Allah ﷺ et ses compagnons sont loin de nous. Ce étant, descends le tuer ! Hassân répondit : Par Allah ! Tu sais bien que je ne suis pas homme à faire cela. Alors, me saignant les reins, je pris une tige, descendis du château, allai vers le juif et lui donnai un coup mortel. De retour au château, je dis à Hâssan : Descends ! Va le dépouiller ! Si je ne le fais pas moi-même, c'est parce que c'est un homme. Il dit : je n'ai pas besoin de le dépouiller.” »*

Un tel acte glorieux contribua à protéger les familles musulmanes. En effet, suite à cela, les juifs pensaient que les blockhaus étaient sous la protection de l'armée de Médine (alors qu'au contraire, il n'y avait personne). En conséquence, les juifs n'osèrent plus envoyer de patrouille ni effectuer des rondes de reconnaissance.

Mouhamed ﷺ, le Commandant des commandants

5.5. *Situation critique pour les musulmans suite à la trahison de Bani Kouraidhah*

Jusqu'ici, les juifs agissaient de manière secrète, personne n'était au courant de leur trahison. Mais la nouvelle arriva au front et le Prophète ﷺ en fut informé. Celui-ci, ne voulant pas réagir sur des informations non vérifiées, dépêcha une délégation de deux compagnons, Sa'd ibn Mou'âth et Sa'd ibn Obâda (accompagnés de Abd Allah ibn Rawâha et de Khawât ibn Joubair) afin qu'ils enquêtent sur cette affaire. Le Messager de Dieu ﷺ réagi, conformément à la Parole d'Allah qui dit : **« Ô vous qui avez cru ! Si un pervers vous apporte une nouvelle, vérifiez (Tabayanou) son authenticité ; de crainte que vous portiez atteinte (Toussibou) à des gens (Kawman) -du fait de ne pas avoir vérifié la véracité de la nouvelle- et que vous ne regrettiez, par la suite, ce que vous avez fait. »** (S.49, v.6)

At-Tabayoun signifie en Arabe la recherche *des preuves et évidences*, pour que les choix effectués soient clairs et fondés.

L'Islam condamne :

- Le mensonge
- Celui qui transporte le mensonge
- Celui qui prend l'information sans la vérifier.

Assâba ; Youssibou c'est le fait d'atteindre de manière négative, atteindre à travers une nuisance.

Kawman désigne soit un peuple, soit une nation ou un individu.

Al-Jahlou (ignorance), dans notre cas c'est une ignorance volontaire car Allah nous demande de nous assurer que l'information reçue est juste.

Après une brève analyse de ce verset, nous constatons de manière claire combien Allah (exalté Soit-Il) veut la Justice pour les créatures, car Il (exalté soit-Il) nous demande de nous assurer de la véracité de l'information reçue afin de ne pas agir et porté préjudice à une tierce personne ou nuire à toute une nation sur base de mensonge.

Le Messager d'Allah ﷺ envoya donc les deux compagnons enquêter sur cette affaire et leur dit : *« Allez voir si la nouvelle que nous venons de recevoir, au sujet de ces gens, est vraie ou fausse. Si c'est vrai, faites en*

Mouhamed ﷺ, le Commandant des commandants

sorte que je le sache de manière très discrète. Ne démoralisez pas les gens. Si c'est faux, parlez à voix haute pour que les gens puissent vous entendre.»

Une fois les émissaires arrivés chez les *Bani Kouraidhah*, ils ne purent que constater l'ignoble acte criminel dont ceux-ci s'étaient rendus coupables. En effet, ils fournissaient les Coalisés en armes. Les compagnons entendirent les *Bani Kouraidhah*, s'exprimant entre eux et proférant des injures et des grossièretés à l'encontre du Prophète ﷺ, en ces termes : « *Qui est ce Messenger d'Allah ? Nous n'avons conclu avec Mohamed ni alliance ni accord !* » Sur ces paroles, les deux émissaires les quittèrent et retournèrent auprès du Messenger d'Allah ﷺ, pour lui confirmer que les juifs avaient bel et bien trahi.

La nouvelle fut terrible, car, en effet, les femmes et les enfants des musulmans étaient seuls à Médine, non loin de ces traîtres, qui pouvaient, à tout moment, les agresser et rien ne pouvait les en empêcher. A cet égard, Allah (exalté soit-Il) révéla :

« Vos yeux se convulsèrent d'épouvantes et d'angoisse, vous aviez la gorge toute oppressée. Vous en veniez au pire conjecture au sujet d'Allah. Les croyants se trouvèrent alors mis à l'épreuve et secoués d'une terrible secousse. » (S.33, v10-11)

Quant à ceux qui étaient en proie à leur hypocrisie et dont la foi était loin du cœur, allèrent jusqu'à dire : « *Nos maisons sont sans protection contre l'ennemi. Alors autorise-nous à partir, à regagner nos maisons, si tu es hors de Médine.* »

Même les *Banou Salama* pensèrent à faire défection. Au sujet de ceux-ci, Allah le Très-Haut dit : **« Les hypocrites et ceux de faible conviction murmurèrent : '' Ce n'était donc que chimère ce qu'Allah et son Messenger nous avaient promis. '' Certains d'entre eux clamaient même : '' Ô gens de Yathrib ! Ne demeurez pas en ces lieux ! Retournez à vos foyers ! '' D'autres, enfin, demandaient au Prophète la permission de se retirer, '' nos maisons sont menacées '' , affirmaient-ils. Non, leurs demeures n'étaient pas menacées; ils voulaient seulement s'enfuir. »** (S.33, v.12-13)

Mouhamed ﷺ, le Commandant des commandants

Face à cette situation désespérante (en apprenant la trahison des *Bani Kouraidhah*), le Messenger d'Allah ﷺ resta allongé sur le côté un long moment et se voila le visage avec un vêtement.

Mouhamed ﷺ, le Commandant des commandants

5.6. *La victoire des musulmans par la grâce d'Allah (exalté soit-Il)*

Alors que leur malheur ne pouvait être plus grand, alors que la situation semblait être perdue, le Prophète ﷺ se leva et dit : « Allahou Akbar ! Réjouissez vous, ô musulmans, de l'assistance et du secours d'Allah ! » Dans un premier temps, il ﷺ va étudier la situation de Médine, et après mûre réflexion, il ﷺ soumit, aux deux Sa'd, une solution, qui visait à signer un accord, un compromis avec Ouyayna ibn Hisn et al-Hârith ibn Awf, les deux chefs de Ghatafan. Ce compromis consistait à ce que les musulmans fournissent le tiers des récoltes de Médine à ces tribus, et ceci, afin d'obtenir, d'eux, le retrait de leurs hommes.

Après avoir pris bonne écoute, les deux compagnons lui dirent : « Ô Messenger d'Allah ! Si c'est Allah qui t'ordonne d'agir de la sorte, nous t'obéirons fidèlement. Mais si c'est une idée personnelle que tu désires nous soumettre, nous n'en avons point besoin. Nous pratiquons avec ces gens l'associationnisme et le culte des idoles. A l'époque, ils n'ambitionnaient de profiter de ces récoltes que dans les cas où ils en achetaient ou bénéficiaient de notre hospitalité. A présent qu'Allah nous comble des bienfaits de l'Islam, nous oriente dans ce sens et nous renforce grâce à toi, pourquoi devrions-nous leur offrir nos biens ? Par Allah, nous ne leur donnerons que des coups d'épée. » Trouvant cet avis pertinent, le Messenger d'Allah ﷺ dit : « Ce n'était qu'une idée que j'avais conçue pour vous, voyant que les Arabes se coalisèrent contre vous. »

C'est alors qu'Allah, le Tout Puissant, Celui qui Entend l'appel de celui qui le supplie, va, du haut des sept cieux, mettre, à Lui Seul, l'ennemi en déroute.

Un homme de *Bani Ghatafan*, appelé Na'im ibn Mas'oud ibn Amir Al-Achja', vint voir le Messenger d'Allah ﷺ et lui dit : « Ô Messenger d'Allah ! j'ai embrassé l'Islam mais ma tribu n'est pas au courant de ma conversion. Alors, je suis prêt à faire tout ce que tu veux. » Le Prophète ﷺ lui dit : « Comme tu n'es qu'un seul homme, écarte de nous tout danger qu'il te sera possible d'écartier, car la guerre n'est que ruse. » Aussitôt, Na'im se rendit chez les *Bani Kouraidhah*, qui étaient des amis de sa tribu, à l'époque antéislamique, et leur dit :

Mouhamed ﷺ, le Commandant des commandants

- *Vous connaissez mon affection à votre égard, notamment en raison des liens qui nous unissent.*
- *C'est vrai, dirent-ils. Il reprit :*
- *Alors, sachez que les Qorayshites ne sont pas comme vous. Ce pays vous appartient car il y a vos biens, vos enfants et vos femmes. Vous ne sauriez en déménager pour aller vivre ailleurs. Quant à Kouraiche et à Ghatafan, ils viennent combattre Mohamed et ses compagnons et vous les soutenez dans ce sens. Eux, leur pays, leurs biens et leurs femmes sont là-bas. S'ils ont une occasion, ils l'exploitent. Sinon, les voilà qui rejoignent leur pays, vous laissant avec Mohamed qui se vengera alors de vous.*

Sur ces mots, les gens de *Bani Kouraidhah* dirent :

- *Mais que faire donc Na'im ? Celui-ci dit :*
- *Ne combattez à leurs côtés que s'ils vous laissent des otages ! Ils dirent :*
- *Voilà la conduite à tenir !*

Ensuite, Na'im alla voir les Kouraichites et leur dit :

- *Vous connaissez l'affection que je vous porte et aussi ma disponibilité pour vous apporter le bon conseil ?*
- *Oui, répondirent-ils. Alors il reprit :*
- *Les juifs sont au regret d'avoir rompu le pacte qu'ils avaient conclu avec les musulmans et ont déjà écrit à Mouhamed, lui promettant de lui remettre des otages qu'ils auront obtenus de vous. Sur ce, je vous conseille de refuser s'ils viennent vous demander des otages.*

Na'im s'en alla alors chez les gens de Ghatafan pour leur dire la même chose.

Par la suite, les Kouraichites envoyèrent un de leur homme dire aux juifs : « *Nous ne sommes pas en randonnée, c'est le moment d'agir. Venez ! on va attaquer Mohamed !* » Les juifs leur firent transmettre un message pour leur dire : « *Aujourd'hui, c'est le Sabt.¹ Or, vous savez ce qui arriva à nos prédécesseurs qui ne s'y étaient pas accordé le répit. Qui plus est, nous ne combattons à vos côtés, qu'après que vous nous ayez envoyé des otages.* »

Après avoir reçu un tel message, les gens de *Qoraysh* et de *Ghatafan* dirent : « *Na'im, par Allah, tu as raison !* » A leur tour, ils envoyèrent dire aux juifs : « *Par Allah, nous ne vous enverrons*

¹ « Shabat » (samedi)

Mouhamed ﷺ, le Commandant des commandants

personne. Joignez-vous tout simplement à nous pour l'attaque de Mohamed. » Bani Kouraidhah dirent à leur tour : « Par Allah ! Na'im a raison ! »

Ce stratagème a eu pour effet de démoraliser les troupes ennemies. L'une et l'autre ne pouvaient plus se soutenir mutuellement. Le doute, la suspicion et la méfiance emplirent leur cœur et disloquèrent leurs rangs.

Les musulmans, quant à eux, ne cessèrent d'invoquer Allah (Exalté Soit-Il) en ces termes : « Seigneur ! protège nos points vulnérables et assure nos splendeurs ! ». Le Messager d'Allah ﷺ, pour sa part, invoqua son Seigneur en disant : « Seigneur ! Toi Qui as révélé le Livre ! Toi dont la comptabilité est si rapide ! Mets en déroute les Coalisés ! Seigneur ! Mets-les en fuite et ébranle-les ! ».

Allah (exalté soit-Il) entendit les invocations de son élu. Un vent souffla alors, avec une telle violence, que les tentes ennemies s'envolèrent, leurs rationnements renversés et éparpillés sur le sol. Rien ne pu résister ni subsister.

Allah (exalté soit-Il) envoya des anges, ébranler le cœur des Coalisés. Ils soufflèrent un vent de terreur et de panique et Il (exalté soit-Il) balaya cette armée de dix mille hommes, les humilia et leur refusa la victoire. De ce fait, Allah (exalté soit-Il) secouru Son serviteur, soutenu Ses soldats et réalisa Sa promesse. C'est ainsi qu'Allah, le Puissant et le Sage, mis, à Lui Seul, les Coalisés en déroute.

6. Les tués et les blessés

Comme nous pouvons le constater, cette bataille fut essentiellement d'ordre stratégique et psychologique. Il n'y eu, durant celle-ci, que très peu d'affrontements directs. Le seul corps à corps se déroula entre 'Ali et 'Amr, l'associateur (tué à l'épée). A part cela, les deux camps se sont contentés de rivaliser et de tirer des flèches.

Au terme de cette bataille, le bilan des victimes fut de 10 morts du côté des associateurs et 6 combattants morts en martyrs du côté musulman, dont le compagnon Sa'd ibn Mou'ad, qui reçut une flèche provenant d'un Kouraiche appelé Hibban ibn al-Araka, qui lui déchira la veine médiane. Ceci le blessa fortement, et il décéda quelques semaines plus tard, des suites de cette blessure.

7. Analyses des causes : de l'échec des Coalisés et de la victoire des musulmans

Il est en effet très intéressant d'analyser, de manière plus précise, les causes de la défaite des polythéistes et les raisons qui menèrent les musulmans à la réussite et à la victoire. Pour ce faire, nous évoquerons l'analyse faite par le Général Mahmoud Cheit Khattab, dans son ouvrage intitulé « *Le Prophète commandant* »¹. Cette analyse (faite par un spécialiste de l'art de la guerre) nous permettra d'avoir une vision plus claire et plus juste quant à ces causes et raisons.

7.1. Les causes de l'échec des Coalisés

a. Un commandement non unifié

Chaque tribu des coalisés avait un chef et parfois plus et aucun n'avait un plan ou une tactique précise. Donc ce manquement d'un commandement unique qui pouvait dominer tous les belligérants et les diriger suivant un plan déterminé, fut d'abord à l'origine de cet échec. Et ceci fut à cause de leur désaccord sur un seul chef car chacun aspirait à l'honneur qu'il pourrait obtenir s'il avait pu remporter la victoire. Ajoutons que même les tribus n'étaient pas d'accord pour conférer un tel commandement à un seul d'entre leurs chefs.

C'était plutôt ce " chauvinisme " tribal qui régnait et non le but commun. Comment, si c'était le cas, pouvait-on espérer une victoire quelconque même si toutes les circonstances étaient en leur faveur ?

¹ Le général Mahmoud Cheit Khattab ouvrage : « Le Prophète commandant » page 119-120 (version française traduit de l'arabe)

b. La tranchée

C'était une surprise pour les Coalisés qui ne s'y attendaient pas et n'y étaient pas habitués. Ajoutons à cela le fait qu'ils n'avaient pas en tête l'idée de la façon d'attaquer et de franchir la tranchée. Ainsi, la lutte devint comme « inanimée » et demeura tel durant tout l'état de siège (à l'exception de quelques escarmouches et tentatives, pour essayer de franchir la tranchée, et qui étaient vouées à l'échec.)

c. Le temps

Cette bataille eu lieu en hiver, une saison inconvenable pour les bédouins qui vivaient hors de leur demeure (où ils pouvaient s'assurer de moyens de chauffage et de provisions). C'est pourquoi, ils ont préféré retourner chez eux au lieu d'endurer ce froid.

d. Le manque de confiance

Cette confiance qui existait d'abord entre les juifs de Médine d'une part et les autres tribus polythéistes d'autre part, devint incertaine et faible et disparut à la fin. Les Kouraichites voulaient écraser les musulmans en profitant des efforts déployés par les autres tribus et les juifs. Ceux-ci espéraient obtenir un grand butin en premier lieu, de n'importe où même s'il leur parvenait de leurs alliés les juifs de Bani Kouraidhah. Quant aux juifs, ils n'avaient confiance en personne et leur but était d'exterminer les musulmans même si le prix à payer était le personne d'autrui. Ainsi les désirs, les buts et les intérêts étaient divergés.

e. L'endurance durant l'état de siège

Pour endurer l'état de siège une certaine période plus ou moins longue, il faut absolument qu'il y ait des hommes qui y soit bien entraînés pour un but déterminé et sous un commandant distingué. Tel fut l'état des fidèles.

Quant aux autres tribus, n'étant plus habituées à de telles contraintes, elles ne pouvaient pas l'endurer car leurs modes de vie consiste à se déplacer d'une place à une autre, d'une période à une autre, et éprouvent la nostalgie de leurs propres pays et leur familles. C'est pourquoi les bédouins ont échoué et préféré en finir en retournant chez eux.

7.2. Les raisons de la victoire des musulmans

a. Le commandement

Nous avons déjà parlé du mauvais commandement, présent chez les polythéistes et les juifs, et leur perplexité, qui ont eu pour résultat, un mauvais effet sur les conséquences de cette bataille. Autant ce commandement (chez les coalisés) était faible, autant il était sage, ferme et déterminé chez les fidèles.

Le Messager de Dieu ﷺ décida de rester à Médine, ordonna le creusage de la tranchée, en le contrôlant de près pendant quelques jours, avant l'arrivée des coalisés. Il y participa lui-même ﷺ et se chargea de fendre les grosses pierres qui constituaient un obstacle.

Il ﷺ supervisa le travail, fit les tours de contrôle, pour s'assurer que les gardes étaient bien chacun à son poste et exciter les fidèles au combat, dans un temps de grand froid. Le Prophète ﷺ ne perdit pas la maîtrise de ses compagnons quand les Coalisés furent tout près de Médine -formant une force militaire plusieurs fois supérieure à celle des fidèles-, ni lorsque les juifs de *Bani Kouraidhah* avaient violé le pacte, en exposant Médine à de multiples dangers.

b. Une nouvelle tactique [Une nouvelle stratégie]

Comme à la bataille de Badr, le Messager d'Allah ﷺ avait rangé les combattants en ordre de bataille dont personne avant lui ne le fit. Ainsi dans cette bataille, le combat derrière une tranchée fut une nouvelle tactique dans l'art militaire. Cette idée proposée par Soulayman Al-Farisi, il ﷺ l'a appliquée sans hésitation et il ﷺ déclara à la suite : « Soulayman est l'un des nôtres et un membre de la famille » dans le but de pousser les autres à penser « militairement » en avançant des propositions et tactiques utiles.

c. La guerre est tromperie

Nous avons constaté l'effet direct que provoqua la propagande, diffusée par Na'im dans le camp des coalisés. Ni ceux-ci, ni d'autres ne pouvaient réaliser un succès, si leurs opinions n'étaient pas unifiées.¹ De même, les hypocrites avaient essayé de démoraliser les musulmans par leur propagande, qui a essuyé un échec.

Lorsque le Messager d'Allah ﷺ avait envoyé quelques-uns de ses compagnons pour connaître la situation des *Bani Kouraidhah*, ils retournèrent chez lui ﷺ, après avoir accompli leur mission, pour lui faire un compte-rendu, avec un style aussi habile qu'aucun autre que lui ne pouvait comprendre le contenu de ce compte-rendu. Car si, à cette époque, les musulmans avaient été mis au courant de la violation du pacte par les juifs, ils auraient peut-être été abattus avant même de combattre. (En effet, les deux Sa'd rapportèrent l'information au Messager d'Allah ﷺ en ces termes : « 'Adl et Kâra ! » c'est à dire que les *Bani Kouraidhah* avaient commis le même acte de trahison que 'Adl et Kâra, lors de la mission d'*ar-Raji'a*).²

¹ Ainsi, de nos jours, lors d'une guerre, on adopte cette propagande comme moyen pour désunir les alliés, démoraliser les guerriers et les rendre perplexes. Chaque armée possède un service de renseignement (appelé aussi « deuxième bureau ») qui joue un grand rôle dans la guerre psychologique.

² Des gens faisant partie des tributs de Adl et Kara et se réclamant musulman se présentèrent au Messager d'Allah. Ils lui demandèrent d'envoyer avec eux des gens qui auraient pour tâche de les instruire dans la religion et de leur enseigner le Coran. Le Prophète envoya avec eux 10 hommes. Mais une fois parti, en la compagnie de ses 2 tributs, les compagnons furent tués ou vendus à la Mecque. Ce fut là un acte de trahison ignoble. Source : al-Boukhari ou sira ibn Ishâk . cfr : « *Le Nectar cacheté* » de Cheick Safi ar-Rahman al-moubarakfourî.

d. [Le commencement ou] l'initiative

La *Bataille du Fossé* (« *Ghazwat al-Khandak* ») fut la deuxième bataille décisive (après celle de *Badr*). Car, si les juifs et les polythéistes l'avaient emportée, l'histoire musulmane aurait pris une tout autre tournure.

Les juifs ont réussi à rassembler les Coalisés pour assiéger Médine (aidés par les juifs de cette ville, les *Bani Kouraidhah*), dans le but d'écraser les musulmans, moralement et matériellement. Cette unification des forces fut une occasion très rare pour eux. Car ils savaient que, si leur rassemblement ne donnait pas le résultat voulu, ils ne seraient jamais unifiés une autre fois. Cela veut dire aussi qu'aucune de leurs forces séparées ne pourrait anéantir les musulmans seuls.

Après l'échec de cette grande campagne, les fidèles passèrent de l'état défensif à l'état offensif, et le Messager de Dieu ﷺ dit à ses compagnons : « *Maintenant c'est à nous d'attaquer* ».

8. La prise de la Mecque par l'armée musulmane

Le Prophète ﷺ n'a jamais combattu par amour pour la guerre ni par amour du pouvoir et encore moins pour la recherche de richesses mondaines. Pour preuve, Allah (Exalté Soit-Il) lui proposa de transformer la vallée de la Mecque en or pur, mais il ﷺ répondit : « *Non, Ô mon Seigneur ! Je préfère avoir faim un jour et être rassasié un autre jour. Lorsque j'aurai faim, je T'implorerai et je T'invoquerai, et lorsque je serai rassasié, je Te louerai et je Te rendrai grâce !* »

Il ﷺ est, sans aucun doute, le modèle des généraux ; et son attitude, lors de la prise de la Mecque, est une des multiples preuves que la guerre, qu'il ﷺ menait contre l'injustice et le faux, n'était pas dirigée contre les hommes, mais bien pour instaurer la paix et la pratique d'un culte, entièrement, exclusivement et fidèlement voué à un Dieu Unique. En effet, une fois qu'il ﷺ conquiert la Mecque, il ﷺ y entra en premier, la tête baissée au-dessus de sa monture (au point de

Mouhamed ﷺ, le Commandant des commandants

toucher le bois de sa selle), par humilité devant Allah (Exalté Soit-Il). Et sous son ordre, cette entrée se déroula sans aucune effusion de sang.

Le Messenger d'Allah ﷺ entra dans la Ka'ba, en fit le tour et y renversa, une à une, face contre terre, à l'aide de son arc, les trois-cent-soixante idoles de bois et de terre qui y étaient entreposées, en disant ce qu'Allah (exalté soit-Il) lui fit dire : **« Dis : La vérité est venue et l'erreur a disparu car l'erreur est destinée à disparaître »**. (S.17 V.81)

Et aussi : **« La Vérité (l'Islam) est venue et le faux ne peut rien commencer ni renouveler »**. (S.34, v.49)

Les Kouraichites, qui, durant vingt-trois années, ont fait subir les pires épreuves aux musulmans (comme l'humiliation, l'exile, ...) et pris tous leurs biens ; après avoir tué les gens qui leur étaient le plus cher ; après les avoir affamé et insulté, après de nombreuses batailles sanglantes ; ces mêmes tortionnaires Kouraichites se retrouvèrent là, en ce jour de victoire pour l'Islam et les Croyants, face au Messenger d'Allah ﷺ, qui disposait du pouvoir de vengeance.

Les Kouraichites attendaient, debout, le verdict du Messenger d'Allah ﷺ à leur égard. Il ﷺ se tint droit, au bas de la porte de la Ka'ba, et dit : *« Il n'y a de divinité qu'Allah, Lui Seul, en dehors de tout associé. Vrai a été Sa promesse, car Il a secouru Son serviteur et, Seul, a mis en déroute les Coalisés. N'est-ce pas que tout action, tout bien ou tout sang dépend de moi, à l'exception de la garde du temple et du ravitaillement, en eau, des pèlerins ? Ô peuple de Qoraysh, Dieu vous a éliminé [Dieu a effacé en vous] le sentiment tribal de la période antéislamique en se vantant des ancêtres [qui se caractérisait par le fait de se vanter des ancêtres]. Les hommes sont issus d'Adam et Adam est crée de terre. »* Ensuite il ﷺ récita les Paroles d'Allah (exalté soit-Il) : **« Ô Hommes ! Nous vous avons créés d'un mâle et d'une femelle et nous avons fait de vous des nations et des tribus pour que vous vous entre connaissiez. Le plus noble d'entre-vous auprès d'Allah est le plus pieux. Allah est certes Omniscient et Grand Connaisseur »**. (S.49, v.13)

Mouhamed ﷺ, le Commandant des commandants

Puis, fixant Kouraiche, il ﷺ dit :

- *Ô Kouraiche ! qu'attendez-vous de ma part ?*
- *Du bien, répondirent-ils, car tu es un noble et le fils d'un frère noble*

Le Messager d'Allah ﷺ répliqua :

- *Je vais vous dire ce que Joseph (que la paix soit sur lui) avait dit à ses frères : « Qu'aucun reproche ne vous soit fait aujourd'hui » Allez-vous-en, vous êtes libres.*

La Maison Sacrée fut, dès lors, purifiée de toutes les statues et idoles. Ainsi, Mouhamed ﷺ accompli ce à quoi il appelait les hommes, pendant pas moins de vingt-trois ans : la destruction du culte des idoles, pour un culte entièrement et exclusivement voué à Allah l'Unique.

9. Les compagnons avaient le même comportement que leur modèle, Mouhamed ﷺ

Ils étaient bons et compatissants, non durs ni brutaux. Lorsque Abou Bakr (qu'Allah soit satisfait de lui) assista au départ de l'armée d'Oussama ibn Zayd, il lui fit les recommandations suivantes : *« Ne tuez pas de femme, pas de vieillard ni d'enfant. N'abattez pas de palmier. Ne coupez pas d'arbre fruitier. Vous rencontrerez des hommes qui se seront retirés ».*

'Omar ibn al-Khattâb (qu'Allah soit satisfait de lui) disait quant à lui : *« Craignez Dieu dans votre comportement envers les paysans qui ne vous font pas la guerre. »*¹

Un jour, on apporta à Abou Bakr, la tête d'un des chefs ennemis qui avait été tué. Il réprouva cette action, exprima sa colère et dit à ceux qui lui avaient apporté la tête : *« Qu'on ne m'apporte plus de tête après ce jour ! »* Les hommes répondirent : *« Mais ils agissent ainsi avec nous ! »* Il répliqua : *« Et devons-nous suivre l'exemple des Perses et des Romains ? Il nous suffit de suivre le Livre (le Coran) et la Tradition (le Prophète) »*².

Les batailles, menées par les musulmans, étaient pleines de clémence et de compassion. On y faisait couler le sang qu'en cas de nécessité. C'est ce qui a fait dire au philosophe français, Gustave Le Bon, la parole suivante (reprise dans l'ouvrage *« La foi et la vie »* du Dr Youssouf al-Qaradâwi) : *« Jamais l'histoire n'a connu de conquérants plus justes et plus cléments que les Arabes »*.³

¹ Source : Dr Youssouf al-Qaradawi dans son ouvrage : « La foi et la vie »

² Source : Dr Youssouf al-Qaradawi dans son ouvrage : « La foi et la vie »

³ Source : Dr Youssouf al-Qaradawi dans son ouvrage : « La foi et la vie »

Conclusion

L'Islam est un dérivé de *salâm*, qui veut dire littéralement *Paix*. Mais ce terme est aussi un dérivé de « *Al-Istislâm* » qui veut dire « *soumission* ».

Donc l'Islam est une soumission à Allah l'Unique, par et pour la Paix.

Notre Prophète ﷺ avait pour seul objectif, la diffusion de la Paix pour les gens et l'humanité toute entière, et pour seul but la mise en application d'un culte exclusivement voué à Allah l'Unique.

Cet homme et Messenger fit sortir, par la Parole d'Allah et par son noble caractère et comportement, les gens des dédales du fond des ténèbres du polythéisme vers la lumière de l'Unicité.

Allah le Très haut dit :

« Ô Prophète ! Nous t'avons envoyé (pour être) témoin, annonciateur, avertisseur, appelant (les gens) à Allah, par Sa permission ; et comme une lumière » S.33V.45-46.

Et par la même il ﷺ délivra, par la Grâce d'Allah, l'humanité tout entière du carcan des passions et fit triompher la Vérité sur le mensonge par une seule parole « *lâ illaha illa Allah* » (nul Dieu autre que Allah). C'est pour celà que Mouhamed ﷺ combattit toute sa vie jusqu'à son dernier souffle. Il était le modèle par excellence et le restera jusqu'à la fin des temps pour toute personne voulant pour les autres ce qu'il aime pour lui même. Le Messenger d'Allah nous a dit : « *Nul ne sera véritablement croyant jusqu'à ce qu'il aime pour les autres ce qu'il aime pour lui même* ».

Que la Grâce et la Paix de Dieu soient sur notre maître et notre Prophète Mouhamed, le Sceau des prophètes, ainsi que sur sa famille et l'ensemble de ses compagnons. Amin.

Bibliographie



1. **Al-Boukhari, *Sahih al-Bûkhari*,**
2. **Le Nectare cacheté La Biographie du Prophète** 
Par: *Cheick Safi Ar-Rahman Al-Moubarakfawri*
Traduit de l'Arabe par Cheikh Gueye (Dakar).
3. **Ach-Chifâ' (version française)**
Par: *Al-qâdi 'Iyad*
Traduit par Mohamed El-Fateh
4. **La foi et la vie**
Par: *Dr Youssouf al-Qaradâwi*
Traduit de l'Arabe par Claude Dabbak
5. **Le Prophète Commandant**
Par: *Le général Mahmoud Cheit Khattab*
Traduit de l'Arabe par Fawzi Chaa'ban
6. **La vie de Muhammad** 
Par: *Etienne Dinet (1861-1929)*
7. **Chronique de Tabari : Histoires des Prophètes et des rois**
Par: *Mohammed ibn Jarir Al-TABARI*
Traduction française de Hermann Zotenberg

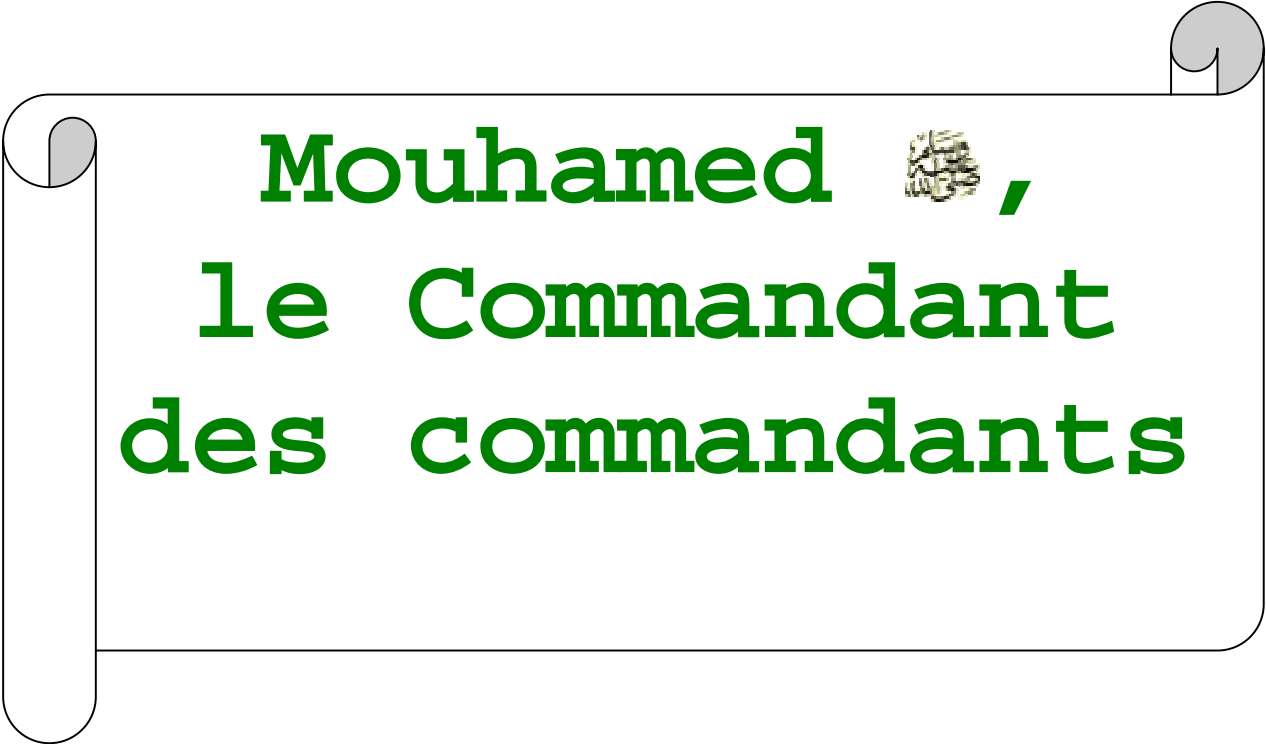
Table des matières

Sommaire.....	2
Introduction.....	3
1. Présentation, [bref historique].....	5
1.1. L'équité dans le jugement.....	6
2. Les causes des combats.....	9
3. Les batailles.....	12
3.1. L'évènement lors de la bataille de Ohod.....	12
3.2. La mise en déroute des Coalisés.....	13
3.3. La stratégie de défense et ses préparatifs.....	13
3.4. Des signes prophétiques durant les préparatifs.....	14
3.5. La mise en marche des Coalisés vers Médine.....	15
4. Le dispositif militaire et ses buts.....	17
5. Le déroulement de la Bataille.....	17
5.1. L'affrontement.....	18
5.2. Le respect de la prière, même durant le combat.....	18
5.3. La trahison des juifs de Bani Kouraidhah.....	19
5.4. Le courage décisif de Safiya bint Abd al-Mou ttalib, la tante paternel du Prophète ﷺ.....	20
5.5. Situation critique pour les musulmans suite à la trahison de Bani Kouraidhah.....	21
5.6. La victoire des musulmans par la grâce d'Allah (exalté soit-Il).....	24
6. Les tués et les blessés.....	27
7. Analyses des causes : de l'échec des Coalisés et de la victoire des musulmans.....	28
7.1. Les causes de l'échec des Coalisés.....	28
a. Un commandement non unifié.....	28
b. La tranchée.....	29
c. Le temps.....	29

Mouhamed ﷺ, le Commandant des commandants

d. Le manque de confiance.....	29
e. L'endurance durant l'état de siège	30
7.2. Les raisons de la victoire des musulmans.....	30
a. Le commandement	30
b. Une nouvelle tactique [Une nouvelle stratégie]	31
c. La guerre est tromperie	31
d. [Le commencement ou] l'initiative.....	32
8. La prise de la Mecque par l'armée islamique [l'armée musulmane].....	32
9. Les compagnons avaient le même comportement que leur modèle, Mohamed ﷺ.....	34
Conclusion.....	35
Bibliographie.....	36
Table des matières.....	37

Mouhamed 🇩🇪, le Commandant des commandants



**Mouhamed 🇩🇪,
le Commandant
des commandants**